

Le Kenya retient son souffle : L'attente des résultats fait monter la tension

APA, 07-03-2013 | La coalition d'Odginga demande l'arrêt immédiat du dépouillement APA-Nairobi (Kenya) - La Coalition pour la réforme et la démocratie (CORD) du candidat Raila Odinga a appelé jeudi à Nairobi l'arrêt immédiat du dépouillement du vote en invoquant des irrégularités tout en demandant à ses partisans de rester calme. C'est le colosse Odinga, Kalonzo Musyoka qui a fait la déclaration jeudi lors d'un point de presse à Nairobi.

Musyoka a laissé entendre que le nombre de bulletins de vote était supérieur au nombre d'inscrits dans certaines régions en plus des dysfonctionnements observés dans la transmission des résultats. Il a cependant appelé les militants de la Coalition de la réforme et de la démocratie à rester calmes et présenter leurs contestations dans la légalité. Des sources ont dit à APA que la Coalition d'Odginga a déjà mobilisé des avocats auprès des juridictions compétentes pour l'arrêt immédiat du dépouillement. Par ailleurs, Uhuru Kenyatta de la Coalition du Jubilé maintient toujours une longueur d'attente sur son principal challenger, Odinga avec 2,4 millions des suffrages contre 1,9 million de voix à l'actif du candidat de la CORD. Le président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI), Isaac Hassan, avait précédemment annoncé l'arrêt de la transmission électronique des résultats. La Commission ne se basera désormais sur les résultats qui proviendraient des membres de la CENI affectés dans les 290 circonscriptions électorales à cause notamment des défaillances techniques notées dans le processus. Hassan a par ailleurs annoncé la publication officielle des résultats de l'élection présidentielle pour vendredi matin mais qu'en cas de problèmes ils les annonceraient lui-même ainsi que le prévoit la loi électorale. Les résultats de l'élection kenyane seront publiés vendredi à APA-Nairobi (Kenya). La Commission électorale nationale indépendante (CENI) du Kenya a annoncé pour vendredi la publication des résultats complets du scrutin tenu lundi dernier. La Commission a dans un communiqué publié sur son site admis quelques problèmes pendant le dépouillement et s'est seulement contentée d'annoncer les résultats issus des différents bureaux de vote que les membres de la CENI ont enregistré. Le CENI s'est heurté à des dysfonctionnements sérieux liés au système électronique et à l'acheminement des résultats issus des différents bureaux de vote. Par ailleurs, la décision de la Commission qui envisage d'inclure les bulletins nuls qui représentent six pour cent du suffrage dans le compte final a suscité une grande polémique dans le camp du candidat Uhuru Kenyatta qui est toujours en tête, selon les résultats obtenus jusque là. Les partisans de Kenyatta ont d'ailleurs accusé la Grande Bretagne d'interférer dans le processus de dépouillement en faveur du candidat de la Coalition pour la réforme et la démocratie, Raila Odinga. Uhuru Kenyatta a d'ailleurs reproché à l'Etat européen une certaine impartialité au détriment de la Coalition du jubilé. "La Coalition du Jubilé est profondément préoccupée par l'implication sombre et suspecte du Haut Commissaire britannique au Kenya, le Dr Christian Turner dans les élections générales du Kenya de 2013", a affirmé le candidat de la Coalition jubilé qui s'est aussi dit catégoriquement opposé à l'inclusion des bulletins nuls dans le compte final. Selon les résultats provisoires, Uhuru Kenyatta devance son principal rival, Raila Odinga, avec 2,8 millions des suffrages contre 2,2 millions des suffrages. Celui des huit candidats qui aura son actif 50 pour cent du suffrage plus une voix et au moins 25 pour cent des voix dans plus de la moitié des 47 comtés que comptent le Kenya sera déclaré vainqueur. Dans le cas contraire, un second tour sera organisé pour départager les deux candidats qui arriveront en tête à l'annonce des résultats définitifs premier tour. 2.637 sur les 14,3 millions d'électeurs kenyans devaient voter dans les pays voisins tels que l'Ouganda, la Tanzanie, le Rwanda et le Burundi. Le taux de participation au scrutin de lundi a été de 70 pour cent, soit une légère hausse par rapport au chiffre de l'élection de 2007. Selon la CENI, ce chiffre aurait pu augmenter si l'on avait prolongé les heures de fermeture des bureaux de vote. Outre le futur président de la république, les kenyans devaient élire leurs députés, leurs sénateurs, les gouverneurs de comté, les membres des assemblées départementales et les 47 femmes devant siéger à l'Assemblée nationale.